

## Organismes internationaux - International organisations d'après les *Bulletins* et textes du secrétariat

<p>Association Internationale d'Étude du Sud-Est Européen Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>La séance constitutive de l'AIESEE s'est tenue à Bucarest (R. S. de Roumanie), le 23 avril 1963, suite aux décisions prises par les quinze pays fondateurs (Albanie, Bulgarie, Grèce, Roumanie, Turquie, Yougoslavie, Autriche, Allemagne Démocratique, France, Hongrie, Italie, Liban, Pologne, U.K., U.R.S.S.) lors du colloque international des civilisations balkaniques, organisé sur l'initiative de la Commission nationale roumaine pour l'UNESCO et sous le patronage de l'UNESCO également en Roumanie, à Sinaïa, une année auparavant, en 1962.</p> <p>Dès sa fondation, l'AIESEE a été affiliée au Comité International des Sciences Historiques.</p> <p>Durant ses vingt années d'existence, l'Association a fonctionné comme organisme non-gouvernemental subventionné par l'UNESCO par contrat annuel. Le siège de son secrétariat général a été fixé à Bucarest, la Roumanie assumant tous les frais de son fonctionnement, ainsi que les dépenses liées à l'activité éditoriale de l'AIESEE.</p> <p>L'Association développe des activités diverses :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• de recherche proprement dite, par le truchement de ses Commissions et groupes d'études, dans les domaines de : archéologie, histoire des idées, histoire économique et sociale, art, histoire des Balkans à l'époque contemporaine, linguistique, folklore, géographie historique de l'espace sud-est européen, littérature comparée, droit;</li><li>• congrès et réunions scientifiques internationales : cinq congrès internationaux d'études sud-est européennes : Sofia, 1966; Athènes, 1971; Bucarest, 1974; Ankara, 1979; Belgrade, 1984 et un VIe en préparation pour Sofia en 1989.</li></ul> <p>L'AIESEE est une association régionale pluridisciplinaire, s'intéressant à tous les secteurs des sciences humaines. Elle entretient des rapports de cordiale collaboration avec les divers organismes internationaux dont le programme et l'intérêt offrent des points de contacts avec ses propres programmes et intérêts scientifiques (Fédération internationale des études classiques; Association internationale des critiques d'art; Centre international de documentation</p>
--	---

	<p>sur les sources de l'histoire balkanique et méditerranéenne; Conseil international de philosophie et des sciences humaines, etc.) De même, l'AIÉSEE entretient des rapports de collaboration féconde avec les Académies et les organismes nationaux des pays affiliés et notamment des pays du Sud-Est européen. Enfin, l'Association est toujours ouverte quand il s'agit de collaborer à quelque entreprise de coopération internationale, par exemple, elle a fourni son aide à la rédaction du <i>Lexikon Iconographicum Mythologiae Classicae</i>.</p>
<p>Association Internationale d'Histoire Contemporaine de l'Europe Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>L'Association internationale d'histoire contemporaine de l'Europe a été créée à Strasbourg en 1968 par une équipe d'historiens désireux de fournir des échanges scientifiques entre les historiens des divers pays européens sur des thèmes d'histoire contemporaine (19e-20e siècle). Depuis son affiliation au Comité International des Sciences Historiques en 1980, l'Association s'efforce de réunir des spécialistes d'histoire contemporaine de l'Europe en provenance des divers pays européens et d'autres continents.</p> <p>Depuis sa création, elle poursuit des objectifs purement scientifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• faciliter et développer les échanges de vues et d'informations entre enseignants et chercheurs d'histoire contemporaine de l'Europe;</li> <li>• promouvoir et développer l'enseignement et la recherche en histoire contemporaine de l'Europe;</li> <li>• collaborer avec toutes les organisations nationales et internationales en vue de promouvoir et de développer l'enseignement et la recherche en histoire contemporaine de l'Europe.</li> </ul>
<p>Association Internationale d'Histoire du Droit et des Institutions Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>L'Association internationale d'Histoire du Droit et des Institutions a été fondée à Padoue le 23 mai 1961, sous les auspices du Comité International des Sciences Historiques. C'est au cours du XIe Congrès International des Sciences Historiques, réuni à Stockholm en 1960, que l'opportunité de cette création était apparue. Il était en effet souhaitable qu'un organisme international d'histoire du droit et des institutions regroupât les organismes nationaux les plus représentatifs et permit aux historiens du droit et des institutions de tenir leur place, comme d'autres spécialistes d'un domaine historique particulier, dans les réunions internationales. Les rôles de G. Lepointe (France), de S. Petréon (Suède) et du professeur J. Gilissen (Belgique) furent déterminants dans la création</p>

	<p>du nouveau groupement.</p> <p>Le rôle dévolu à l'Association Internationale du Droit et des Institutions était triple.</p> <p>C'était d'abord assurer « la représentation des spécialistes, et éventuellement des institutions s'occupant d'histoire du droit, au sein du Comité International des Sciences Historiques ».</p> <p>C'était ensuite de servir de centre d'information, fournissant aux institutions internationales, nationales ou locales les renseignements utiles sur les congrès, colloques et autres réunions d'historiens du droit en préparation, sur les publications d'intérêt général en cours ou projetées, sur l'organisation de l'enseignement et la recherche en histoire du droit dans les divers pays, etc.</p> <p>Enfin l'Association se proposait d'être un centre international de recherches, en vue de la publication de recueils d'intérêt collectif. L'association a participé depuis 1965 aux congrès internationaux des sciences historiques.</p>
<p>Association Internationale d'Histoire Économique / <i>International Economic History Association</i> Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Constitution provisoire au premier congrès, Stockholm, 1960; deuxième congrès, Aix-en-Provence, 1962; troisième congrès, Munich, 1965 (constitution définitive); quatrième congrès, Bloomington, 1968; cinquième congrès, Leningrad, 1970; sixième congrès, Copenhague, 1974; septième congrès, Édimbourg, 1978; huitième congrès, Budapest, 1982; neuvième congrès, Berne, 1986.</p>
<p>Association Internationale des Études Byzantines Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>L'Association internationale des Études Byzantines, créée par le VI<sup>e</sup> congrès international d'études byzantines réuni à Paris en 1948, est animée par un Comité international qui a été réorganisé au congrès d'Ochride en 1961. Elle a pour but de promouvoir les études byzantines et d'organiser les tâches communes. Un bulletin d'information et de coordination, publié depuis 1964, contient des renseignements sur la composition du Comité international et des Comités nationaux ainsi que sur les activités actuelles de l'Association et des Comités nationaux. On y trouve également des informations sur les commissions internes de l'Association (par ex. Comm. pour le <i>Corpus Fontium Historiae Byzantinae</i>, Comm. de géographie historique, Comm. pour l'histoire de l'art).</p> <p>L'Assemblée générale se réunit dans le cadre des</p>

	<p>congrès internationaux d'études byzantines qui ont lieu tous les cinq ans; entre deux congrès, le Comité international se réunit au moins une fois.</p>
<p>Comité International d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Le « Comité international d'histoire de la Deuxième guerre mondiale » a été créé à Paris en 1987, à l'initiative du « Comité (français) d'histoire de la Deuxième guerre mondiale ». Son premier président a été Ferruccio Parri, ex-président du conseil des Ministres italien. En 1970, à Moscou, M. Henri Michel, alors secrétaire général, a été élu président, et il a été réélu, ensuite, en 1975 à San Francisco et en 1980 à Bucarest.</p>
<p>Commission Internationale d'Histoire et d'Étude du Christianisme Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>La Commission Internationale d'Histoire Ecclésiastique Comparée (CIHEC), qui existait avant 1939, a repris forme en 1950 au congrès de Paris à l'initiative d'A. Fliche. Elle a été officiellement reconstituée en 1955 lors du congrès de Rome, sous la présidence du R. P. Willaert. Elle a été présidée par celui-ci de 1955 à 1960, puis de 1960 à 1973 par le professeur J. Bakhuizen van den Brink, auquel ont succédé MM. Halkin (1973-1980), Friend (1980-1983 et Pacaut.</p> <p>Outre sa participation active à tous les Congrès Internationaux des Sciences Historiques, elle a organisé, sous son égide et celles des commissions nationales, plusieurs congrès ou colloques particuliers : Lyon (1963), Cambridge (1968), Parme (1973), Oxford (1977), Varsovie (1978), Durham (1981), Strasbourg (1983). Les actes de ces colloques ont été publiés par les commissions nationales qui les ont organisés, ou encore à son initiative (<i>Miscellanea historiae ecclesiasticae</i>, Bibl. de la Revue d'Histoire Ecclésiastique de Louvain : congrès de Stockholm (1960), de Vienne (1965), de Cambridge (1968), de Moscou (1970), etc.)</p>
<p>Commission Internationale d'Histoire Maritime Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Fondée en 1960 au Congrès International des Sciences Historiques à Stockholm et au congrès d'Histoire des Découvertes à Lisbonne.</p>
<p>Commission Internationale d'Histoire Militaire Comparée Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Extrait de l'historique publié dans la lettre d'information de la CIHMC dont un exemplaire a été remis au CISH.</p> <p>1938, création au congrès de Zurich de la Commission d'Histoire militaire comparée (président : A. Depréaux); création de la Revue Internationale d'Histoire militaire (titre déposé en France).</p> <p>1945, reprise de la publication de la R.I.H.M.</p>

	<p>1950, reprise des colloques lors du IXe CISH de Paris.</p> <p>1969, la Commission d'Histoire Militaire comparée devient la Commission Internationale d'Histoire Militaire.</p> <p>1970, demande d'affiliation au CISH et projets de statuts lors du XIIIe Congrès International des Sciences Historiques (Moscou).</p> <p>1972, admission comme organisme affilié sous la dénomination : Commission Internationale d'Histoire Militaire Comparée.</p> <p>1973, établissement des statuts au colloque de Stockholm.</p> <p>1975, projets de Comité de bibliographie (Dr Reichel) lors du colloque de San Francisco, XIVE CISH.</p> <p>1980, création du Comité de Bibliographie (Convention de Bucarest) et du Comité de la Revue; projet de Comité de Publication des classiques de la stratégie (prof. J. Charnay); modification des statuts.</p> <p>1985, colloque de Stuttgart : la C.I.H.M.C. compte 33 commissions (32 présentes).</p>
<p>Commission Internationale d'Histoire des Relations Internationales Source : <i>Bulletin</i> 14-1987 et <i>Bulletin</i> 31-2005</p>	<p>La Commission internationale d'histoire des relations internationales a été admise au nombre des commissions internes du CISH à l'Assemblée générale de Paris, le 17 septembre 1982.</p> <p>Membres fondateurs : Henryk Batowski, professeur à l'université de Cracovie, Pologne; Dan Berindei, professeur à l'université de Bucarest, Roumanie; Fritz Klein, Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences, Berlin (DDR); Jean Stengers, professeur à l'université libre de Bruxelles, Belgique.</p> <p>Conformément aux résolutions adoptées au cours de la réunion de l'Assemblée générale à Montréal le 31 août 1995, l'ancienne Commission interne a demandé le changement de son statut en Organisme international affilié, changement qui a été approuvé par l'Assemblée générale réunie à Spolète les 1er et 2 septembre 1997.</p>
<p>Commission Internationale d'Histoire de la Révolution française Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Créée officieusement en 1959, la Commission internationale d'Histoire de la Révolution française a participé aux congrès internationaux de Stockholm (Babeuf et Buonarroti) en 1960, de Vienne (1965 :</p>

	<p>Robespierre), de Moscou en 1970 (Patriotisme, Nation, Nationalisme pendant la Révolution).</p> <p>Elle a été reconnue officiellement comme « Commission interne » du CISH à San Francisco où, au cours du congrès elle a tenu une session consacrée à « La Révolution et l'Égalité » (1975).</p> <p>Les statuts de la Commission ont été adoptés lors du congrès de Bucarest, de 1980. La session de la Commission pendant ce congrès a été consacrée à « La Révolution et la propriété ».</p> <p>La Commission s'est réunie à Rome, grâce à l'obligeance du professeur Saitta les 19-20 février 1983 et le 1er décembre 1984.</p> <p>La réunion de 1983 a été consacrée à la préparation du congrès de Stuttgart et à l'étude des rapports de la Russie et de la France pendant la Révolution.</p> <p>La réunion du 1er décembre 1984 a eu pour objet la révision des statuts de la commission, la préparation du congrès de Stuttgart et l'étude des sources de financement de la commission.</p>
<p>Commission Internationale de Démographie Historique Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Fondée en 1960 au congrès du CISH à Stockholm par Paul Harsin (1902-1983), professeur à l'université de Liège (Belgique) — qui fut président du Comité International des Sciences Historiques de 1965 à 1970 — la Commission Internationale de Démographie Historique (CIDH) est une commission interne du Comité international des Sciences Historiques (CISH) depuis 1964.</p> <p>Son siège social permanent est à l'université de Liège (Belgique).</p> <p>Son secrétariat est actuellement à Paris (France), à l'École des Hautes Études des Sciences Sociales.</p> <p>La CIDH s'est réunie en assemblée générale en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1960 au XIe congrès du CISH à Stockholm, lors de sa fondation;</li> <li>• 1963 au 1er colloque international de démographie historique de Liège (Belgique);</li> <li>• 1965 au XIIe congrès du CISH à Vienne;</li> <li>• 1970 au XIIIe congrès du CISH à Moscou;</li> <li>• 1975 au XIVe congrès du CISH à San Francisco;</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1977 au 2e colloque international de démographie historique de Cluj (Roumanie);</li> <li>• 1979 au 3e colloque international de démographie historique de Kristiansand (Norvège);</li> <li>• 1980 au XVe congrès du CISH à Bucarest (Roumanie);</li> <li>• 1985 au XVIe congrès du CISH à Stuttgart (RFA).</li> </ul> <p>Présidents : 1960-1975: Paul Harsin (Belgique); 1975 à 1985 : Stephan Pascu (Roumanie); 1985- : Sölvi Sogner (Norvège).</p> <p>Secrétaires généraux : 1970-1975 : Jacques Dupaquier (France); 1975-1980 : Étienne Helin (Belgique); 1980-1985 : André Larose (Canada); 1985- : Antoinette Fauve-Chamoux (France).</p>
<p>Commission Internationale des Études Historiques Slaves Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>La Commission Internationale des Études Slaves a été fondée en 1952 à Bruxelles, dans le cadre du CISH. Lors de son Assemblée générale tenue à Stuttgart le 30 août 1985, elle a décidé de prendre une nouvelle dénomination : Commission Internationale des Études Historiques Slaves.</p> <p>Ce changement de titre précise, sans la modifier, sa vocation qui est de regrouper les historiens spécialisés dans l'histoire du monde slave et des pays de l'Europe centrale et orientale, même non slaves, comme la Roumanie et la Hongrie. Elle possède des membres permanents dans tous les pays qui ont une recherche et un enseignement sur ces thèmes. La commission organise des colloques tous les cinq ans, dans le cadre du congrès du CISH et tient au moins un colloque dans l'intervalle qui sépare deux congrès.</p> <p>Il existait d'anciens statuts, du 13 juin 1952. Le président Bardach a élaboré un nouveau projet de statuts, plus complet et plus précis qui a été adopté à notre Assemblée générale de Stuttgart en 1985.</p>
<p>Commission Internationale pour l'Histoire des Assemblées d'État / <i>International Commission for the History of Representative and Parliamentary Institutions</i> Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Depuis 1936, la Commission Internationale pour l'Histoire des Assemblées d'États/<i>International Commission for the History of Representative and Parliamentary Institutions</i> s'est consacrée à l'étude du rôle que les assemblées ont joué à travers les siècles et dans beaucoup de pays.</p> <p>La Commission Internationale, fondée par le CISH compte aujourd'hui plus de trois cents membres appartenant à quelque trente nations, des États-Unis au Japon, et représentant tous les pays d'Europe, car</p>

	<p>elle s'apprête à accueillir de nouvelles sections nationales en Grèce et au Portugal.</p> <p>La Commission Internationale se réunit maintenant chaque année pour ses colloques et, tous les cinq ans à l'occasion du congrès organisé par le CISH.</p>
<p>Commission Internationale pour l'Histoire des Universités Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>La Commission internationale pour l'histoire des universités a été fondée en 1965, à l'origine comme Commission interne du CISH; elle s'est transformée en organisme affilié au CISH en 1977.</p> <p>Depuis sa fondation, la Commission a vocation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• à organiser, dans le cadre des Congrès Internationaux des Sciences Historiques, une séance scientifique consacrée à un thème relatif à l'histoire des universités (des origines à nos jours); de telles séances ont donc eu lieu aux Congrès Internationaux des Sciences Historiques de 1965, 1970, 1975, 1980; une séance aura lieu au congrès de 1985;</li> <li>• à s'associer à toute rencontre ou entreprise scientifique concernant l'histoire des universités;</li> <li>• à promouvoir, collectivement ou par l'intermédiaire de ses membres, au niveau national ou international, toute forme de recherche scientifique sur l'histoire des universités;</li> <li>• à encourager ses membres à constituer dans leurs pays respectifs des sous-comités nationaux d'histoire des universités;</li> <li>• à assurer au niveau international, par les réunions et contacts entre ses membres, la circulation de l'information relative au développement de l'histoire des universités et, éventuellement, à coordonner des entreprises d'origines distinctes.</li> </ul>
<p>Commission Internationale pour l'Histoire des Villes Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>À la suite du Congrès International des Sciences Historiques à Rome en 1955, le Comité International des Sciences Historiques décida la création d'un groupe de travail d'histoire urbaine dont le programme fut établi lors de la première rencontre de Dijon en 1956. Au congrès CISH de Vienne en 1965, ce groupe fut transformé en Commission Internationale pour l'Histoire des Villes, commission dépendant à part entière du CISH.</p> <p>Lors des colloques de Varna en 1976 et de Bruxelles en 1979, la Commission a précisé sa position envers le CISH : « elle est un organisme affilié au CISH selon les dispositions définies par celui-ci à Rome le 2 septembre 1955, à Lausanne le 19 juin 1956 et à Puerto de la</p>

	<p>Cruz le 28 juillet 1977 ».</p> <p>Les présidents du groupe de travail et, ensuite, de la Commission ont été : Hermann Aubin, Hektor Ammann et, 1966-1981, Philippe Wolff, président honoraire actuel.</p> <p>La Commission a pour objet d'établir des contacts et de faciliter la coordination des recherches entre les spécialistes de toutes les branches de l'histoire des villes (art. 1 des statuts). À cet effet, elle a pris l'initiative :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. d'une série d'activités permanentes nationales : <ul style="list-style-type: none"> <li>- bibliographies nationales rétrospectives;</li> <li>- bibliographies annuelles;</li> <li>- atlas historiques des villes;</li> </ul> </li> <li>2. de la publication d'un recueil international des plus anciennes sources médiévales sur l'histoire des villes dont le premier tome a paru et dont l'achèvement reste dans son programme (<i>Elenchus Fontium historiae urbanae</i>).</li> </ol> <p>La Commission a présenté ses rapports thématiques lors de tous les Congrès internationaux des sciences historiques. Au début, ces rapports étaient rédigés à la base d'une enquête. À partir des préparatifs du congrès de San Francisco en 1975, on a commencé à vouer les colloques annuels à la présentation de divers rapports nationaux ou régionaux sur le thème choisi pour le prochain congrès.</p>
<p>Commission Internationale pour l'Histoire du Voyage et du Tourisme Source : <i>Bulletin</i> 28-2002</p>	<p>Commission créée par l'Assemblée générale d'Amsterdam (2002).</p>
<p>Commission Internationale pour l'Histoire et la Théorie de l'Historiographie Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Création à Bucarest le 12 août 1980, admise comme Commission interne du CISH, à l'Assemblée générale en août 1980, devenue Organisme affilié du CISH en 1985.</p> <p>La Commission d'histoire de l'historiographie a pour objet de promouvoir et de coordonner les recherches dans le domaine de l'histoire de l'historiographie.</p>
<p>Fédération Internationale des Sociétés et Instituts pour l'Étude de la Renaissance Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Sur la recommandation du bureau du CISH, réuni à Madrid le 29 mai 1956, l'association « Humanisme et Renaissance », fondée à Paris en 1931, qui représentait seule jusqu'alors les historiens de la Renaissance au sein du CISH a accepté d'entrer en qualité de membre fondateur dans une « Fédération</p>

	Internationale des Sociétés et Instituts pour l'Étude de la Renaissance ».
<p>Fédération Internationale pour la Recherche en Histoire des Femmes / <i>International Federation for Research in Women's History</i>  Source : <i>Bulletin</i> 15-1988 et <i>Bulletin</i> 31-2005</p>	<p>L'organisation prend pour nom : Fédération Internationale des Sociétés et Instituts pour la Recherche de l'Histoire des Femmes.</p> <p>La Fédération a pour but d'encourager, de promouvoir et de coordonner, sur un plan international, les études et recherches scientifiques portant sur l'histoire des femmes, à toutes les époques et sous tous ses aspects. La Fédération se propose de favoriser l'échange d'information et de publications; d'encourager ou patronner des congrès internationaux ou des réunions de savants de caractère plus restreint; de promouvoir et de soutenir des projets de recherche individuels et collectifs d'une qualité supérieure soumis à la Fédération par ses organisations membres, par d'autres organisations ou par des savants individuels et d'encourager la publication des résultats de tels projets.</p> <p>Peuvent être membres de la Fédération toutes les sociétés, instituts ou autres organisations nationaux ou internationaux qui consacrent tous leurs efforts, ou une partie considérable de ces efforts, aux études savantes de l'histoire des femmes.</p> <p>Conformément aux résolutions adoptées au cours de la réunion de l'Assemblée générale à Montréal le 31 août 1995, l'ancienne Commission interne a demandé le changement de son statut en Organisme international affilié, changement qui a été approuvé par l'Assemblée générale réunie à Spolète les 1er et 2 septembre 1997.</p>
<p><i>Instituto Panamericano de Geografía y Historia</i>  Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Organisme spécialisé de l'Organisation des États américains (A.S.O.) et constitué à l'effet d'animer et de coordonner les études relatives au monde de l'Amérique, et plus spécialement de l'Amérique latine, il est représenté au sein du CISH par sa <i>Comisión de Historia</i>. Celle-ci comprend sept comités spécialisés et vingt et une sections nationales. Son siège a été transféré en 1973 du Mexique au Venezuela.</p>
<p>International Association of Historical Societies for the Study of Jewish History (The)  Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>The International Association of Historical Societies for the Study of Jewish History (AHSJH) was established in 1979 and was admitted as an affiliated organization in 1980.</p> <p>Its principal objects are:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- to encourage the study of Jewish history in all countries in order to advance the knowledge of the</li> </ul>

	<p>subject;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- to participate in the activities of CISH as well as in international conferences held in conjunction with its affiliates;</li> <li>- to encourage foundation and initiation of Jewish Historical Societies in different countries;</li> <li>- to encourage cooperation in education, the exchange of students and scholars, the support and establishment of chairs and departments of Jewish history in institutions of higher learning.</li> </ul>
<p>International Social History Association Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Commission Internationale d'Histoire des Mouvements Sociaux et des Structures Sociales</p> <p>L'Assemblée constitutive de cette Commission a eu lieu à Paris, en 1953 au siège de l'UNESCO.</p> <p>Cette Commission est interdisciplinaire, l'histoire des mouvements sociaux appelant la compétence non seulement d'historiens, mais aussi de divers autres spécialistes, économistes et sociologues en particulier. D'emblée, il fut spécifié qu'elle admettait toutes les thèses et toutes les interprétations et que ses travaux devaient s'étendre sur de longues périodes incluant l'observation de l'actualité.</p>
<p>International Standing Conference for the History of Education</p>	--
<p>International Society for the History of Physical Education and Sport</p> <p>Société Internationale d'Histoire de l'éducation physique et du sport</p> <p>Internationale Gesellschaft für die Geschichte der Leibeserziehung und des Sports</p>	<p>The International Society for the History of Physical Education and Sport (ISHPES) is the umbrella organisation for sports historians all over the world. ISHPES came into being in 1989 through the merging of ICOSH and HISPA. ICOSH (the International Committee for the History of Physical Education and Sport) was founded as early as 1967 in Prague. HISPA (the International Association for the History of Physical Education and Sport) was founded in 1973 in Zurich.</p> <p>ISHPES promotes research and teaching in the area of physical education and sport. Its purpose is to facilitate and to improve communications and cooperation between sport history associations at the national and regional levels, as well as between scholars. ISHPES organizes international congresses and seminars and provides information on sports history projects, publications, and events through the <i>ISHPES Bulletin</i></p>
<p>Société Internationale pour la Didactique de l'Histoire Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Gegründet im März 1980 anlässlich des 3. Internationalen Kolloquiums über Fragen der Geschichtsdidaktik in der Akademie für politische Bildung in Tutzing.</p>

	<p>Die Internationale Gesellschaft für Geschichtsdidaktik erhielt vom Europarat 1981 Konsultativstatus und wurde 1982 vom CISH als organisme international affilié aufgenommen.</p> <p>Die Gesellschaft hat zahlreiche Fachtagungen in verschiedenen Ländern Europas durchgeführt und Publikationen vorgelegt. Sie gibt ein Mitteilungsblatt für ihre Mitglieder heraus, das zweimal jährlich erscheint und hat sich erstmals am XIV. Internationalen Kongreß der Geschichtswissenschaften 1985 in Stuttgart mit einer zweitägigen Eigenveranstaltung « Geschichtsdidaktik in Forschung und Lehre » beteiligt (vgl. Activité a und b).</p>
<p>Société pour l'étude des Croisades et de l'Orient latin / <i>Society for the Study of the Crusades and the Latin East</i> (SSCLE) Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>La Société pour l'histoire des croisades et de l'Orient latin se place dans la ligne de la Société de l'Orient latin, fondée par Paul Riant en 1875, mais en abandonnant la perspective essentiellement tournée vers la publication des textes qui était celle de cette Société.</p> <p>Le besoin de la faire renaître était apparu à M. Lemerle et, à son instigation, l'actuel président avait entrepris des démarches dès 1964-1965. Celles-ci avaient alors eu relativement peu de succès; mais la faveur croissante de l'histoire de l'Orient latin a permis de faire aboutir ce projet grâce aux initiatives de J. Riley Smith, en 1980.</p> <p>La Société s'est proposée d'être avant tout un organe d'information entre des chercheurs très dispersés. La publication annuelle d'un Bulletin faisant connaître les travaux et activités diverses de nos membres est donc notre objectif premier. Pour resserrer nos liens, nous entendons tenir à un rythme triennal une conférence (la première s'est tenue à Cardiff en 1983, la seconde est prévue en 1987), et aussi participer aux rencontres internationales, soit à titre de partie organique de ces rencontres, soit par délégation.</p>
<p>Union des Historiens Arabes Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>L'Union des Historiens Arabes est une organisation arabe qui s'occupe de la tradition, l'histoire et la culture arabes et des études historiques. Son siège est à Bagdad. L'Union se compose de l'ensemble des membres des sociétés et associations historiques, et des chercheurs dans les cadres historique et archéologique affiliés à l'Union dans tous les pays arabes. Créée le 18 mai 1974, elle a été admise au sein du CISH en qualité d'organisme international affilié</p>

	<p>à l'Assemblée générale du CISH de Puerto de la Cruz (Tenerife) en juillet 1977.</p>
<p>Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma Source : <i>Bulletin</i> 14-1987</p>	<p>Le origini dell'Unione risalgono ai primi mesi del 1946 quando – su invito di Charles Rufus Morey (direttore ad interim dell'American Academy in Rome) — Albert Genier, Pietro Toesca ed Erik Sjökvist sottoscrissero un documento di istituzione di un organismo che — raccogliendo gli istituti italiani e stranieri attivi a Roma nei campi archeologico, storico e storico-artistico — « ne riasuma degnamente il carattere, efficacemente li rappresenti, ne tuteli l'opera e si ad un tempo di sprone e di incoraggiamento nonché di ausilio nel fertile terreno degli indirizzi scientifici, propri a ciascuna istituzione ». L'Unione si distinse subito nell'amministrazione fiduciaria delle biblioteche tedesche a Roma, da poco recuperate all'Italia (1945) dalle località in territorio austriaco ove erano state precipitosamente trasferite.</p> <p>L'amministrazione fiduciaria ha così garantito la conservazione e l'incremento sino alla restituzione sanzionata dal Trattato di Pace — di un ingente patrimonio librario (Istituto Archeologico Germanico, Istituto Storico Germanico, Bibliotheca Hertziana). Per più di trent'anni l'Unione ha costantemente mirato all'adempimento dei suoi compiti statutari sviluppando e promuovendo le iniziative culturali cui si fa cenno più in basso. I fini e i compiti istituzionali dell'Unione, sanzionati dagli artt. 1 e 2 dello Statuto, sono la promozione della collaborazione dei componenti a vantaggio degli studi e delle ricerche, il coordinamento delle attività degli istituti membri, la costituzione di un centro di consultazione per le questioni che hanno un interesse comune, il favorire le ricerche e l'incremento dei mezzi di studio sussidiari degli Istituti membri.</p> <p>L'attività editoriale dell'Unione si è concretizzata nelle seguenti pubblicazioni : « Catalogo delle pubblicazioni periodiche esistenti in varie biblioteche di Roma e Firenze » (Città del Vaticano 1955); « Catalogo delle edizioni dei testi classici esistenti nelle biblioteche degli istituti stranieri di Roma » (Roma, 1969); « Catalogo dei periodici esistenti in biblioteche di Roma » (Roma, 1975); « Supplemento al Catalogo dei periodici esistenti in biblioteche di Roma » (Roma 1979); « Guida alle collezioni fotografiche di Roma » (Roma, 1980); « L'archivio Segreto Vaticano e le ricerche strocihe » (Roma, 1983); « Catalogo dei periodici esistenti in biblioteche di Roma. Terza edizione » (Roma, 1985). L'Unione è inoltre coeditore — rispettivamente con</p>

l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo e con l'Associazione internazionale di Archaeologica Classica — del « Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi » dei « Fasti Archaeologici ». Inoltre — ogni anno — dal 1959 — l'Unione pubblica un Annuario che raccoglie la composizione del personale degli Istituti membri e, ogni cinque anni, i risultati delle attività scientifiche. Dal 1983 l'Unione promuove annualmente una « Conferenza » pubblica che richiama i nomi maggiori nel campo dell'archeologia, della storia e della storia dell'arte.

Va infine ricordato che l'Unione dispone presso l'Accademia Americana in Roma di una fototeca di architettura e topografia dell'Italia antica e delle provincie romane e presso la Bibliotheca Hertziana di una fototeca di arte post-antica romana.